



HANI ABBAS

SYRIE

Hani Abbas est un dessinateur de presse qui a choisi l'exil pour ne pas mourir comme plusieurs de ses collègues dessinateurs et journalistes tués ou torturés à mort par les services de sécurité syriens. Il est né en 1977 dans le vaste camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk près de Damas en Syrie.

En 1998, après des études supérieures en éducation et psychologie de l'enfant à l'Université de Damas, il commence à peindre et à faire du dessin de presse pour divers organes de presse qui le font remarquer et lui valent plusieurs titres en reconnaissance de son travail dont le second Prix mondial de la liberté de la presse à Doha (Qatar) en mai 2013.

Les ennuis ont commencé pour lui lors des élections présidentielles de 2007, date à laquelle il fait à la télévision Al-Arabiya un dessin critiquant la manière dont elles se sont déroulées en Syrie. Hani Abbas doit quitter le journal gouvernemental de Damas pour lequel il travaillait et devient alors freelance, proposant ses dessins à la chaîne de TV Al-Jazeera et à divers journaux, sites et magazines arabes.

Quand le 15 mars 2011 éclate la révolution syrienne, la télévision d'Etat, les journaux et medias gouvernementaux expliquent que toutes les informations relatives aux révoltes sont montées de toutes pièces et entreprennent une vaste opération de censure et de désinformation. Il est privé d'accès aux medias.

Obligé de quitter Damas à cause des menaces dont il fait personnellement l'objet, Hani Abbas se déplace vers le sud, à Daraa, où il travaille sous un autre nom pour la chaîne de TV Al-Jazeera. Le 22 août 2012, son plus proche collègue, le journaliste Musaab Said Al-Odaallah, est tué par les forces de sécurité du régime. Quelques jours plus tard, un autre de ses collègues disparaît et n'a plus donné signe de vie depuis.

Arrêté plusieurs fois par des agents en civil des services de sécurité, Hani Abbas est de nouveau menacé et interdit de quitter le pays en raison de ses dessins sur les atrocités commises par les forces gouvernementales qu'il poste sur Facebook et d'autres sites internet.

Apprenant en 2013 que le journaliste Ziad Arafa, un autre collègue très proche arrêté en 2012 avait été torturé à mort, Hani Abbas décide de quitter Daraa et la Syrie. Pendant plus de sept mois, il se cache avec sa femme et son fils de 5 ans, se déplaçant sous les bombardements et les tirs des forces rebelles et gouvernementales pour rejoindre le camp de réfugiés de Yarmouk. De là, il prépare sa sortie du territoire syrien et, profitant du chaos, il réussit à passer la frontière avec sa famille. Alors qu'il se trouve au Liban, son témoignage et ses dessins sont repris dans l'édition anglaise du journal Al-Hyatt, puis par la télévision Al-Jazeera et par le journal Al Nahar à Beyrouth : de nouveau menacé personnellement, il doit quitter le Liban, laissant sur place son épouse et son fils.

Il est actuellement demandeur d'asile politique en Suisse.



HANI ABBAS

SYRIA

Hani Abbas is a cartoonist who chose exile to avoid dying as some of his colleagues (cartoonists and journalists) who had been killed or tortured to death by the Syrian security service. He was born in 1977 in the large Palestinian refugee camp of Yarmouk, near Damascus in Syria.

In 1998, after he graduated in Child Psychology and Teaching at the University of Damascus, he began to paint and draw cartoons for different newspapers, which earned him several awards in recognition of his work like the 2nd World Price of Press Freedom in Doha (Qatar), in May 2013.

The trouble starts for him in 2007, after the presidential elections. He makes a drawing for the television channel Al-Arabiya where he criticizes the way the elections were held in Syria. Hani is obliged to leave the Damascus government newspaper for which he worked and becomes a freelance cartoonist, offering his political cartoons to the television channel Al-Jazeera, newspapers, websites and Arab magazines.

On March 15th 2011, when the outbreak of the Syrian revolution begins, the state television, newspapers and government media explain that all information and reports relating to the popular revolt are made up and undertakes a huge censorship and disinformation campaign.

Forced to leave Damascus under threat, Hani moves to the South, in Daraa, where he works using a pseudonym for Al-Jazeera. On August 22th 2012, the security forces of the regime kill his closest colleague, the journalist Musab Said Al-Odaallah. A few days later, another colleague disappears and no one has heard from him since.

Arrested several times by the security guards because of his testimony on the atrocities committed by Assad regime that he often posts on Facebook and on websites, Hani Abbas is once again threatened and not allowed to leave the country.

On 2013, he learns that the Syrian journalist Ziad Arafa, another colleague arrested in 2012, had been tortured to death and decides to leave Daraa and Syria.

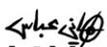
During more than seven months, he hides with his wife and his five-year son; under the bombardments and shooting of the rebels and government forces, they try to join the refugee camp of Yarmouk. From there, he prepares to leave Syria in spite of his interdiction to leave the country and taking advantage of chaos, he manages to cross the border with his family. While he is in Lebanon, his testimony and drawings are published in the English edition of the newspaper *Al-Hyatt* and in *Al Nahar*, and on Al-Jazeera. He is again personally threatened in Lebanon and obliged to quit, leaving his son and his wife.

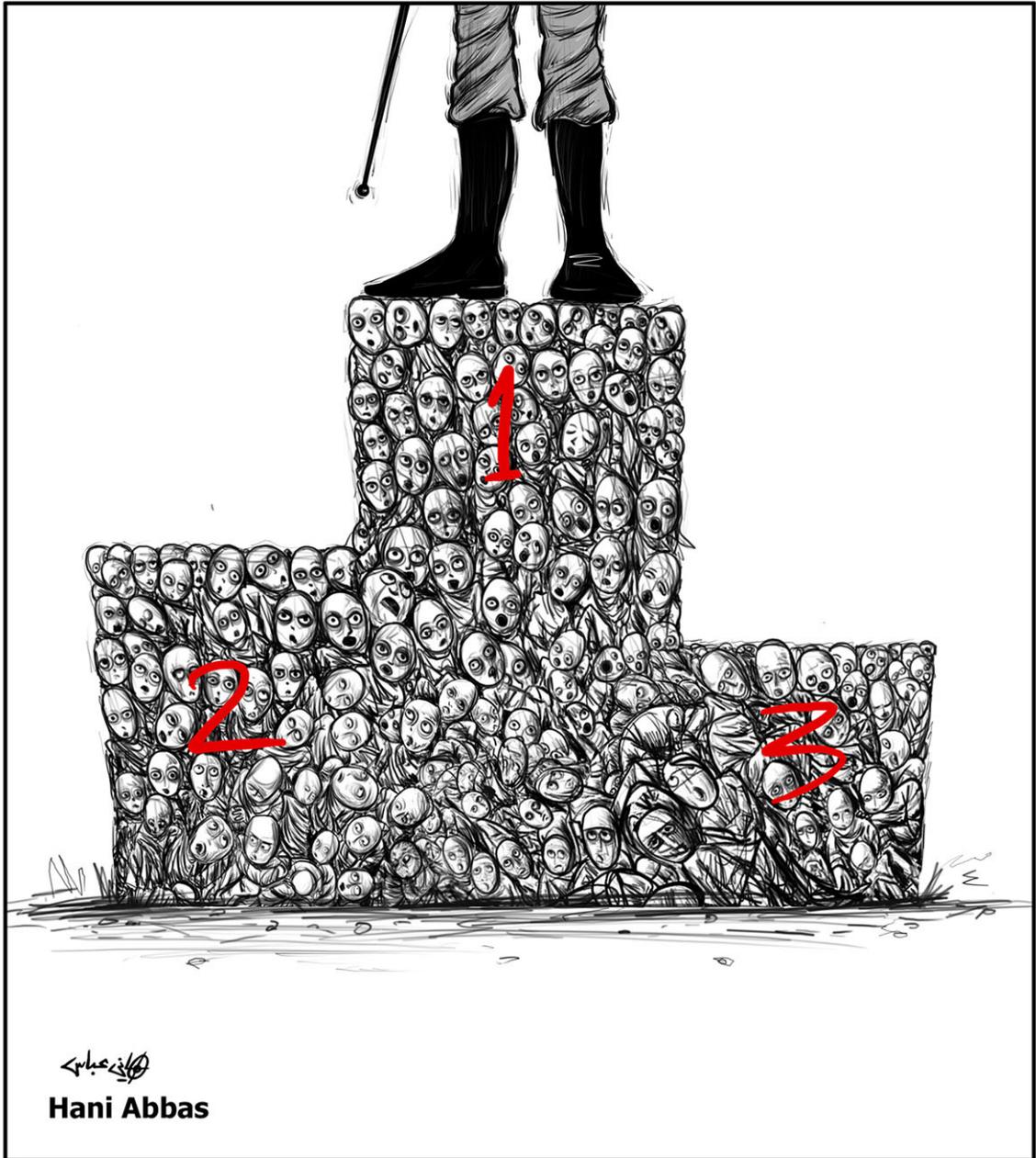
He is seeking for political asylum in Switzerland.




Hani Abbas
www.almodon.com

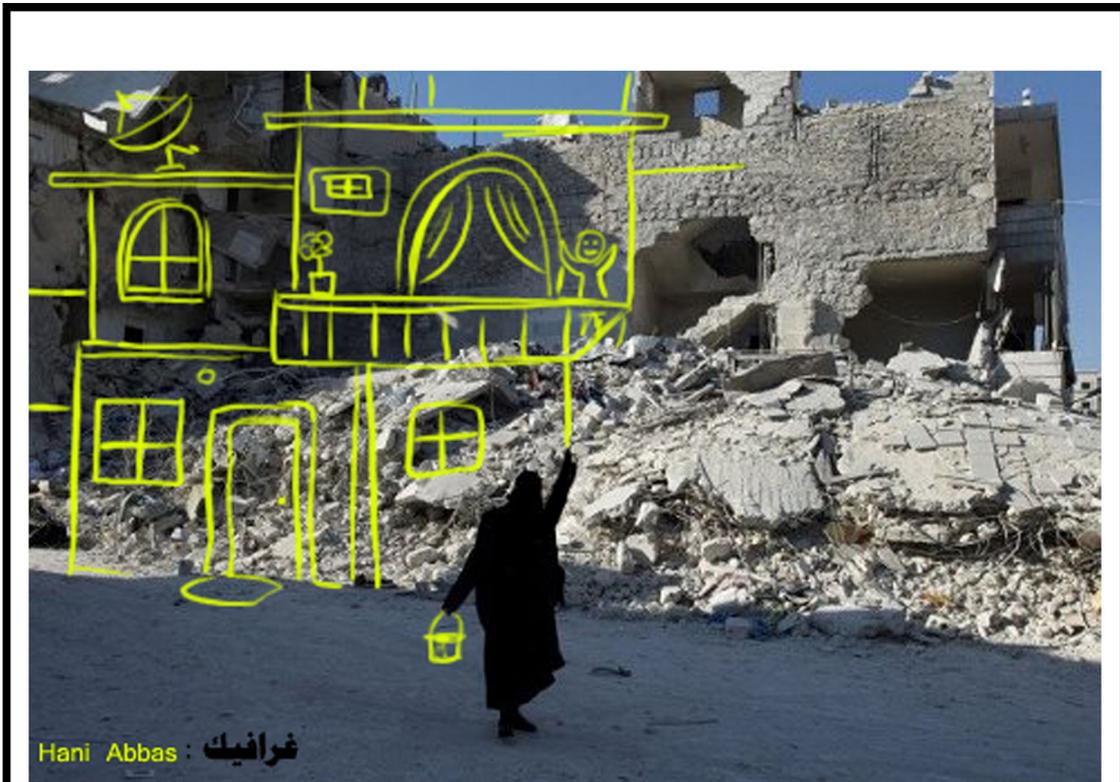



Hani Abbas





Hani Abbas
www.almodon.com



Hani Abbas : غرافيك

Challenge of mass

Aleppo Syria
by Hani Abbas

تحدي الدمار ...

فكرة و تنفيذ .. هاني عباس
الصورة في مدينة حلب سوريا